

M. HERRIDGE: Je dis cela en me basant sur des déclarations faites par certains hauts fonctionnaires qui s'occupent de la mise en valeur des ressources hydrauliques aux États-Unis dont la teneur est qu'ils en savaient bien davantage au sujet de la mise en valeur des ressources hydrauliques canadiennes au Canada que nous en savons nous-mêmes.

Voici ma question. Diriez-vous que le Corps de génie et l'Armée américaine a fait une étude beaucoup plus détaillée du problème des Grands lacs et a plus d'informations que n'importe quelle autre agence des gouvernements canadiens? Et savez-vous ce qui s'est dépensé par le Corps du génie des États-Unis sur une étude de la question des Grands lacs comparativement à ce qui s'est dépensé par les gouvernements canadiens fédéral et provinciaux?

M. LANGFORD: Une simple réponse à cette question pourrait ne pas leur faire justice.

Le Corps du génie des États-Unis est une agence très complexe. Elle fait le travail que font plusieurs de nos ministères gouvernementaux, et fait certainement plus que n'importe lequel de ces ministères. Je crois qu'elle fait plus de travail sur les lacs, lorsque vous prenez cela en considération, que le font les ministères canadiens. Non seulement est-elle intéressée aux niveaux des lacs, dont elle tient un registre, comme le fait notre étude hydrographique, mais elle publie des cartes de navigation; elle drague les ports; elle entreprend des travaux d'érosion des rives, et étudie la mise en valeur des lacs pour la Commission mixte internationale; elle fait enfin des rapports comme ceux que nous avons mentionnés.

Le Corps du génie des États-Unis fait toutes ces choses dans une seule grande organisation. C'est la division du nord-ouest du Corps du génie qui est établie à Chicago, sous la direction d'un général. C'est une très grande organisation. La plupart de son personnel semble être composé de civils, non pas de militaires. Je ne crois pas que nous ayons le pendant de cette organisation au Canada, travaillant sur les Grands lacs. En fait, je sais que nous n'en avons pas.

M. HERRIDGE: Diriez-vous, monsieur Langford, qu'il est à peu près temps que nous, au Canada, nous commençons à coordonner nos activités à ce sujet et au sujet d'autres problèmes de ressources hydrauliques afin d'avoir quelque chose qui puisse se comparer à cette organisation du Corps du génie des États-Unis?

M. LANGFORD: Je suis d'accord, en ce qui concerne les Grands lacs, et ce sont les seuls sur lesquels je suis prêt à parler.

Le PRÉSIDENT: M. Herridge était le dernier sur ma liste.

Je veux vous remercier, monsieur Langford, d'avoir pris un peu de votre temps pour éclairer notre comité sur tant d'aspects de votre connaissance évidemment très étendue des problèmes des Grands lacs. Je suis certain que ce comité prendra bonne note de plusieurs de vos recommandations lorsqu'il préparera le rapport que nous espérons soumettre au Parlement au début de la semaine prochaine.

Avec les remerciements du comité, je tiens à vous dire que nous avons apprécié votre présence ici aujourd'hui.

M. DINSDALE: Est-il possible, monsieur le président, d'avoir un rapport préliminaire des recherches de la Commission mixte internationale?

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous dire que nous pourrions en avoir un de présenté devant ce comité?

M. DINSDALE: Oui.

Le PRÉSIDENT: Ce n'était pas prévu. Savez-vous s'il y en a un?

M. DINSDALE: Non, je vous le demande.